



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 1992

Doué-la-Fontaine – La Seigneurie

Fouille programmée (1992)

Michel Cousin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/41742>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Michel Cousin, « Doué-la-Fontaine – La Seigneurie » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 décembre 2020, consulté le 22 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/41742>

Ce document a été généré automatiquement le 22 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Doué-la-Fontaine – La Seigneurie

Fouille programmée (1992)

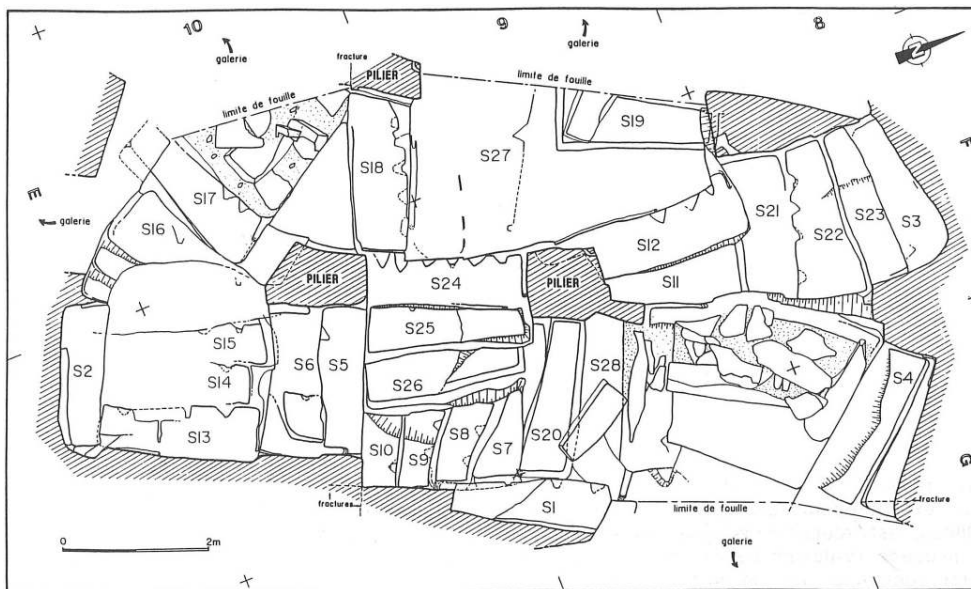
Michel Cousin

- 1 La carrière souterraine du haut Moyen Âge « La Seigneurie », exploitée pour la production de sarcophages monolithes, est creusée dans les faluns de l'Anjou, d'âge miocène (Valésien-Tortonien), à faciès de calcaires construits avec de nombreux débris coquilliers et des niveaux détritiques (sableux), sédimentés en stratifications obliques entrecroisées.
- 2 Le procédé d'extraction de la carrière se caractérise par la méthode dite à « piliers tournés ». Cette technique consiste à extraire une partie de la roche tout en laissant, de place en place, des masses de matériaux qui assurent la stabilité des terrains sus-jacents.
- 3 La fouille réalisée en 1991 avait permis de mettre en évidence des traces d'extraction de cuves et de couvercles au niveau du sol de la carrière sur une surface de 70 m². Les différentes phases de creusement d'un sarcophage ont été révélées par la découverte d'une cuve brute d'extraction, abandonnée sur place en raison d'une micro-fracture recoupant transversalement le bloc. La campagne 1992 a porté sur l'extension de la fouille réalisée en 1991, ainsi que sur la réalisation d'un sondage situé en surface, à l'emplacement d'un puits d'extraction.
- 4 De nombreux blocs, dégagés dans les déchets de taille, ont confirmé que les opérations d'ébauche et de finition étaient réalisées à l'intérieur de la cavité. L'examen des deux cuves arrivées au stade final du façonnage et retrouvées brisées parmi d'autres blocs rebutés, en fournit un exemple tout à fait caractéristique. Il est donc certain que les opérations de finition (creusement de la cuve et dressage des parements) et de bardage étaient les phases les plus délicates, qui occasionnaient des pertes assez importantes de production.
- 5 Conjointement à la fouille souterraine, un puits en liaison avec les galeries a été dégagé en surface. L'originalité de celui-ci réside dans sa section et dans sa fonction. En effet, sur la totalité des puits observés (plus d'une quinzaine) sur le site, il est le seul à avoir

une section quadrangulaire et une surface d'ouverture importante (4 m²) en sa partie sommitale.

- 6 De plan carré en sa partie supérieure, il a une section moyenne de 2,20 m x 2,20 m. Un palier diminue cette section vers la cote moins 3,20 m, pour ne représenter qu'une ouverture rectangulaire de 2,20 m x 1,35 m. Il a été creusé sur une profondeur de 4 m dans le toit de la carrière jusqu'au débouché du ciel de la cavité. Le fonçage de ce puits semble, au vu des observations effectuées sur les parois, ainsi que sur les jonctions de la voûte, avoir été réalisé postérieurement à l'exploitation des galeries sous-jacentes. À l'exemple des autres puits de forme circulaire, son rôle était de diffuser la lumière du jour, de ventiler la carrière et de permettre la translation des carriers au moyen d'une échelle. Mais sa vocation première était la remontée des sarcophages vers l'extérieur. En effet, la section du puits correspond au produit extrait de la carrière. En outre, nous avons retrouvé un couvercle terminé, stocké à la base de ce puits et prêt à être remonté.
- 7 Pour faire face à une différence d'altimétrie entre la base du puits et le sol de la galerie nord-est, les carriers ont aménagé une rampe avec des déchets de taille et des morceaux de couvercles, afin de hisser les blocs à l'aplomb du puits. La mise au jour de celui-ci a permis d'apporter des précisions importantes qui viennent compléter l'organisation de l'évacuation des blocs (tranchées descendantes), utilisée pour sortir les sarcophages de la cavité.
- 8 La fouille a permis de mettre en évidence un autre procédé par traction verticale, permettant d'évacuer les produits finis de cette industrie du sarcophage.

Fig. 1 – Zone d'extraction des sarcophages



INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjfwvl4xqBS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt3R3vt3i0rc>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDX7Si8Wwkx>

Année de l'opération : 1992

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>